

24^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

Textes : Ex 32, 7-11. 13-14 ; 1 Tm 1, 12-17 ; Lc 15, 1-32

1. Le salut est-il substantiellement le fruit d'actes méritoires ? C'est toute la question que la parole de Dieu de ce dimanche soulève. Les pharisiens et les scribes faisaient partie du groupe de ceux qui étaient admirés, dans la société juive du temps de Jésus, comme des modèles de foi et de vie morale. Ce statut prestigieux mettait une sorte de barrière quasiment étanche entre eux et les autres (les pécheurs). Ils eurent beaucoup de peine à comprendre l'attitude de Jésus qui restait proche des pécheurs publics : « **Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : "Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! "** » (Lc 15, 2). Nos communautés, même chrétiennes, ne fonctionnent-elles pas parfois sous le même modèle ? Bien souvent, nous estimons que ceux qui sont perdus (les pécheurs, les marginalisés, les malades, les aînés, etc.) doivent le rester. Il n'y a pas de possibilité de conversion ni de rédemption.

2. Plutôt que condamner, prenons le temps de prier en faveur des pécheurs, et aidons-les à se relever de la poussière du péché. Moïse, en Ex 32, 7-11. 13-14, se présente comme le modèle de l'intercesseur. Il sait que son peuple, coupable d'idolâtrie, n'a aucun titre à mériter la miséricorde de Dieu. Mais Dieu demeure fidèle à son dessein de salut, malgré les transgressions des hommes : « **Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : "Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.'"** ».

3. Écoutons aujourd'hui les paroles du Père miséricordieux comme un rappel à l'ordre : « **Le père répondit : Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !** » (Lc 15, 31). Se réjouir de la conversion d'un frère ou d'une sœur voilà l'attitude chrétienne. Ces étiquettes négatives que nous collons aux autres ne reflètent pas l'amour et la miséricorde de Dieu. La parabole du fils prodigue est moins celle du repentir de l'homme que celle de

la bonté de Dieu, qu'aucune infidélité ne peut décourager. Les "honnêtes gens" ne comprennent rien à ce pardon que Dieu accorde à profusion et le ressentent comme une injustice. Quand donc comprendront-ils que, par rapport à l'infinie tendresse de Dieu, ils sont toujours des prodiges ayant gaspillé les dons de leur Père ?

4. Saint Paul a conscience de la gratuité du pardon et du salut : « **Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs** » (1 Tm 1, 12-15). Le fils cadet, dans la péricope évangélique de ce jour, n'est pas pardonné à cause d'un quelconque mérite. C'est gratuitement que le Père lui manifeste son amour et sa miséricorde (cf. Lc 15, 21-24).

5. Seigneur, nous avons tendance à nous identifier au fils qui, dans la parabole, est resté sérieux et fidèle à son devoir. Fais-nous découvrir qu'en face de ton amour infini nous sommes d'éternels prodiges gaspillant tes merveilles. En prenant ainsi conscience de notre péché, nous pourrons enfin participer au festin que tu nous as préparé dans l'éternité.

Lasne, 11 septembre 2022